

# CRAS Infos – 10 avril 2023



<https://lescamaradesdus.noblogs.org/> - Photo extraite du Blog

## Au sommaire

(Des archives du CRAS : quelques documents extraits de dossiers (numériques et papiers) constitués sur les événements à Sainte-Soline)

Page 2 : « Quelques liens sur articles et vidéos de la presse de ces derniers jours qui précisent comment Serge et d'autres ont été blessés. Attention images violentes parfois ... »

Page 3 à 11 - *Témoignage du Week-End fou à Ste Soline* par Ran Fan, publié le 27/03/2023 sur Indymedia Nantes.

Page 12 – *Communiqués Des parents de Serge*

Page 13 à 15 – *Communiqués des amis et camarades de Serge*

Page 16 à 18 - *Mégabassines : l'État entre en guerre pour privatiser l'eau*, article, communiqué et textes extraits de *Courant Alternatif* (mensuel anarchiste-communiste), n°329, avril 2023.

*Lutter et/ou se faire manipuler au nom d'une lutte ? – Soulèvements de la terre versus État, même combat* – Avril 2023. Un texte critique sur l'origine et les pratiques des Soulèvements de la terre\*. Une brochure à télécharger : [https://cras31.info/IMG/pdf/lutter\\_etou\\_se\\_faire\\_manipuler\\_aunom\\_d\\_une\\_lutte.pdf](https://cras31.info/IMG/pdf/lutter_etou_se_faire_manipuler_aunom_d_une_lutte.pdf)

\*Site : <https://lessoulevementsdelaterre.org/>

Reçu : « Ci-dessous quelques articles et vidéos de la presse de ces derniers jours qui précisent comment Serge et d'autres ont été blessés. Attention images violentes parfois ... »

[https://www.liberation.fr/societe/police-justice/sainte-soline-comment-serge-d-a-ete-gravement-blesse-20230402\\_T6SCA7PC5JD6JFMGKYUTIOCGKE/](https://www.liberation.fr/societe/police-justice/sainte-soline-comment-serge-d-a-ete-gravement-blesse-20230402_T6SCA7PC5JD6JFMGKYUTIOCGKE/)

[https://www.lemonde.fr/planete/video/2023/04/07/enquete-video-comment-le-manifestant-antibassine-serge-duteuil-graziani-a-ete-gravement-blesse-a-sainte-soline\\_6168602\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/video/2023/04/07/enquete-video-comment-le-manifestant-antibassine-serge-duteuil-graziani-a-ete-gravement-blesse-a-sainte-soline_6168602_3244.html)

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/corse-du-sud/ajaccio/sainte-soline-l-un-des-deux-manifestants-dans-le-coma-est-guide-de-montagne-en-corse-2742742.html>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/sainte-soline-cela-fait-10-jours-que-serge-est-dans-le-coma-son-pronostic-vital-est-toujours-engage-2746894.html>



**Mecachrome Toulouse en [lutte@mecaenlutte31](mailto:lutte@mecaenlutte31) - 6 avril 2023**

« Il y a un an on débutait une grève pour nos salaires. Beaucoup de personnes et d'organisations étaient venues nous soutenir. Parmi elles, Serge, aujourd'hui entre la vie et la mort, gravement blessé par la répression féroce que l'État a abattu sur les manifestant.e.s anti-bassines. »

# Témoignage du Week-End fou à Ste Soline

---

Publié le 27/03/2023, Mis à jour le 27/03/2023, par Ran Fan

Thèmes : [Mégabassine](#)[Témoignage](#)[Violences policières](#)

Lieux : [Sainte-soline](#)

---

Témoignage anonyme de ce Week End complètement fou à Ste So. J'avais besoin de faire long, à la fois pour évacuer, mais aussi pour montrer que la mobilisation, ça n'était pas que le samedi, qu'elle a aussi eut de grandes réussites. La deuxième partie de Samedi comporte un récit de violences policières choquant, il y a un TW.

## Jeudi 23 Mars

### Jeudi midi : Départ pour Melle.

Je suis parti Jeudi vers 14h d'une ville de l'Ouest, le pic-nique préparé dans le sac.

Le hasard fait que sur le chemin du point de stop, je passe par le centre-ville, d'où je sens la lacrymogène de la manif, qui remonte lentement la rivière sur plus de 400m.

Je souris, partout la France crame, le peuple est debout face à ses oppresseurs. La Police Nationale fait du zèle, loin de la manifestation, elle passe à toute berzingue, fourgon ouvert, prête à embarquer du manifestant. Un peu la flip vu ce que j'ai dans mon sac lorsqu'elle passe devant moi. Une minute plus tôt j'écrivais un ACAB pour la forme sur un panneau au marqueur. Timing heureux =).

Les slogans n'étaient pas encore effacés, j'ai regretté le téléphone pour de chouettes photos.

Rapidement prit en Stop, le WE s'annonçait bien.

### Jeudi soir : Arrivée à Melle =)

Sur une petite aire en chemin, des gens proches de l'organisation du Festival de l'Eau et de Bassine Non Merci me prennent en stop. Iels vont non loin de Melle, je leur demande si iels sont au courant du WE qui arrive, s'ensuit de chouettes conversations =). Après de nombreuses bornes, iels m'invitent même à l'apéro avec un autre camarade de lutte du coin.

Iels me racontent un peu leur histoire avec les bassines, la préparation du festival, Octobre dernier, le harcèlement policier – hélicoptères, contrôles permanents, les VP (violences policières), etc...

Très gentils, iels m'emmènent jusqu'au camping de Melle en me faisant éviter de nombreux barrages policiers. Finalement, nous passons devant l'un-deux : mais les flics sont sous l'eau du flux de camions aménagés et voitures shlags qu'ils préfèrent fouiller au délit de faciès (apparamment la voiture de gauchos, ça se reconnaît).

On fait mine de continuer notre chemin après le camping, et finalement je suis lâché : j'évite à pied le barrage.

Je suis surpris par le nombre de personnes déjà présentes sur place à Melle. Près de 200 personnes autour des barnums de la place des Halls de Melle, et au moins autant à vadrouiller dans la ville,

entre les campings et la place. La cantine est folle : coeur sur l'intercantine des luttes : vous prouvez que l'auto-gestion, le prix libre, à grande échelle, ça marche. Votre folie heureuse est contagieuse. Je préfère garder le dwitch pour plus tard au cas où, et y mange leur cuisine végét ++++. J'ai bien fais vu la journée du lendemain :). J'assiste à l'AG bénévol et découvre concrètement l'orga de furieux derrière le festival. Truc de fou.

Plein de gens ont des tentes ou des places de rab, et sont solidaires : vous gérez :3. Je me couche rapidement.

## **Vendredi 24 Mars**

### **Vendredi Matin : Déjouer la flicaille**

Je me réveille au début du remu ménage, après une annonce au mégaphone, les gens commencent à partir doucement pour Vanzay, le lieu du campement de base pour Ste So. Et après un très frugal ti-dej (une tartine shlag sur le camping proposée par des gens), c'est le départ. L'hélico et les contrôles policiers sont partout.

Une voiture est chaude pour me prendre, avec un de ses occupants nous partons à pieds éviter le barrage du camping, et la voiture, après fouille, nous récupère, ainsi commencent les détours pour éviter les autres contrôles. Ses occupants ont tous une CI en cas de contrôle, mais c'est le pétard de la veille la raison de leur motivation à éviter les fouilles / contrôle, et non la stratégie d'évitement du fichage policier :/. Après quelques chemins de champs à peine tracés dans la boue, dans laquelle la voiture patine, on finit par arriver non loin du campement de base, plus qu'un barrage entre nous et lui, une seule route. On prend la pause, on cherche une solution. Je décide de partir à pied, après avoir raté de les convaincre de garer là leur voiture (le lieu était des plus indiqués ; ne gênant personne, sans être sur terrain privé). Avec une autre personne, nous passons à travers champs, au nez et à la barbe de la gendarmerie. J'apprend plus tard dans la journée que d'autres personnes ont fait la même chose que nous, se sont fait courser par les gendarmes (en quad ?) mais qu'un élan collectif venu du camps les a fait abandonner. Le style.

Du camping de Melle au campement de base, nous aurons mit plusieurs heures pour éviter tous les barrages. Les flics cherchaient surtout les « armes » (pour les sabotages, ils se sont vantés d'avoir trouvés des haches lol), pieds de biches, mortiers et feux d'artifices, banderoles... à 25 000 personnes ayant prévues des lunettes de piscines et des masques, ils ne peuvent plus tous les saisir.

Une fois arrivée, je découvre Barnums, toilettes, voitures de convois, de nombreuses tentes, difficile de croire que tout ce camps n'a quelques heures, qu'il a été monté dans le plus grand secret, à la barbe de la police... Je me masque rapidement, comme beaucoup de gens. Les plaques d'immatriculations sont scotchés ou pleines de boue. L'ambiance générale est clairement celle des ZaDs que j'ai pu brièvement faire. Je trouve une fois encore une tente à la shlag, que cette fois j'ai pour moi =) (je préfère pour le repos). Le camps se transforme malheureusement vite en gadoue. L'infokiosque est génial ! :3 je m'y régale. ça à l'air d'être la dèche pour le midi, alors je mange tranquillement le dwitch en stock.

### **Vendredi après-midi : La déter arrive**

J'aide vite-fait où je peux, mais il n'y a pas grand chose à faire de plus ; les bénévoles sont surtout utiles à Melle où alors il aurait fallu faire partie de l'orga en amont pour être dans les team

logistiques. On sert ici globalement qu'à faire nombre, mais un mégaphone nous rappelle que ça reste utile pour tenir le camp. C'est les convois du jour qui s'occuperont d'aller au rendez-vous de 15h de Lusignan. Apparemment les barrages ont retardés les tracteurs, mais les convois les ont fait passer !

Une première AG nous présente le camp et la situation. Au mégaphone : « *la préfète en PLS* ». S'ensuit un comité pour la réalisation d'un 4ème cortège partant d'un autre lieu, histoire de d'étaler le dispositif policier.

J'assiste à l'une des réunions de création de groupe affinitaire : étant venu seul, c'est vraiment très précieux.

La réunion a consisté, après une brève présentation à un jeu très malin ; se placer dans une grille 2D sur les axes des prises de risques acceptées physiques et juridiques. On peut alors se mettre avec les personnes autour de soi pour faire plus ample connaissance et se mettre d'accord sur les risques physiques, rôles dans la manif, stratégies, et risques juridiques. Le fait qu'il soit répété que l'atelier n'ai aucun engagement est particulièrement précieux ; il a notamment permis à une personne de parler après, de dire qu'il n'avait pas les mêmes envies/besoins que d'autres du groupe.

Peu après, au camp de base, un cortège se forme pour aller chercher les tracteurs, encore bloqués par la police à 2km du camp de base. L'AG du soir m'apprendra qu'entre quelques lacrymos vues de loin, l'invasion des voix ferrés mettra en déroute le dispositif policier et permettra aux tracteurs de rejoindre la soirée.

Durant l'absence du cortège, les gens arrivent en masse de toute la France : le camp se remplit à vue d'œil, on accueille les gens au mieux. Le camping devient si grand que certains perdent carrément leur tentes dans le labyrinthe. On pourrait carrément faire un autre cortège. Pendant ce temps, je participe à une petite réunion informelle des bénévoles de RFS Riot Fight Sexisme, le protocole pour gérer les VSS sur le Week-End. Bon jus de pomme et chouette ambiance.

L'arrivée des tracteurs génère un enthousiasme très chouette dans le camp, avec le retour du cortège et l'arrivée de nombreuses personnes supplémentaires des convois, des paysans... On sent qu'on est très nombreux.

Vers 19h, fait faim, avec des gens on mange les restes du midi. Un espèce de rizoto végété. C'était bon, chaud, ça fait du bien. Le GA (Groupe Affinitaire) se donne rendez-vous le lendemain, et on vaque de nos côtés.

Vers 20h30 au barnum blanc, une seconde AG se forme, (presque) entièrement masquée, mais avec les grandes caméras-micro de l'AFP, l'ambiance était unique. La déter, la colère immense. A ce moment, le chiffre fou de 5 000 personnes au camp circule.

On apprend alors nos victoires : la tenue du camp qui n'était pas gagnée d'avance ; l'arrivée des tracteurs, ainsi que les arrêtés préfectoraux, autorisant le rassemblement à 300m près. Des chants ponctuent régulièrement les interventions.

On part sous les cris de « Au Dodo » ; la journée de demain s'annonce absolument énorme.

## **Samedi 25 Mars**

### **Samedi : Le départ en Cortège**

Le matin on se réveille avec le soleil et les bruits du camp. Déjà l'hélico survole la zone. La tente voisine ne me réveille pas comme elle avait promis. Je plis la tente quand même, et rejoint le GA. La boue est partout partout. On dit bien qu'un peuple de boue de rond-point... De très nombreuses

tentes supplémentaires se sont montés en pleine nuit. Il y a du monde partout, les nombreuses toilettes sèches ne suffisent pas à désengorger l'immense queue.

A l'AG matinale, on piétine dans les flaques de boue partout sur les champs, parfois jusqu'aux chevilles. Jusqu'aux derniers moments, il y a des briefs juridiques et des créations de GA ; l'organisation tient à ne laisser personne seul, que ce soit face aux violences policières ou à la répression judiciaire. Sur autant de milliers de personnes, c'est du jamais vu.

On part au petit déj de l'intercantine. Très minimal / frugal : un gâteau à l'orange ; des myrtilles et de la raclette crue. On prend le vrappe de l'intercantine pour le midi.

Au rendez-vous de cortège, mon GA fait faux bon ; je m'inquiète pour eux et d'être seul. Je tergiverser à avancer dans le cortège, de peur de les avoir loupés. Mais de toute façon il y a trop de monde, sans point de Rdv et sans tel, les trouver serait une chimère.

Finalement, à l'instant où je me décidais à avancer seul, une des personnes arrive; sur les nerfs car son matos est dans le sac d'une autre et cette dernière est introuvable.

On rejoint la fin de la foule qui avance. On bifurque à gauche, après discussion pour rejoindre le cortège Loutre Jaune, la longue marche commence. On a pas d'encombre, la sono est cool, et les virages de campagnes, plats jusqu'à très loins, nous montrent une longueur de cortège infinie. On passe à travers champs parfois pour rejoindre d'autres petites routes de campagne. On trouve des lunettes en rab pour les copain.e.s sans matos. Petite pause eau, pour coordonner le timing les autres cortèges, et pour recevoir l'information comme quoi la police ne sera présente qu'à la bassine. On apprend également qu'on est entre 5 et 10 000 par cortèges, et que de nombreuses personnes continuent de nous rejoindre en route. Devant notre passage une famille d'une des maisons de campagne nous regarde d'un air ahuri ; j'imagine très bien la scène étrange de voir passer, un samedi matin, des milliers de personnes masquées devant chez soi, au milieu de rien. Depuis le réveil, je me rend compte que les hélicoptères de la gendarmerie n'ont pas cessés de nous survoler.

On finit par apercevoir la bassine, elle est très loin, aux murs hauts et bien visibles, ainsi que la police qui l'entoure de ses camions. S'ensuit une longue marche à travers champs, nous arrivons finalement devant, sur un petit promontoire nous donnant la vue sur les lieux. La tête du cortège jaune s'élance déjà vers la forteresse policière, sans attendre. Le but est de rentrer massivement à l'intérieur, et de la saboter. Toutes les méthodes sont bonnes, de la plus tranquille/pacifique au jet de molotov sur les camions. Certains devant sont probablement, après toutes les violences subies ces derniers temps, venus casser du flic, comment en leur en vouloir ? La rage est profonde mais cela nous laisse pas le temps d'organiser un large front, ni de s'organiser, et encore moins d'entourer la bassine. L'Assaut est lancé trop vite et il faut soutenir, tous le monde y vas.

### **Samedi : La Boucherie (TW : Violences Policières inouïes)**

Très vite les lacrymogènes saturent l'air, et polarisent le front à l'endroit où le vent nous est favorable, en bout de bassine. C'est également la faiblesse du dispositif policier s'il y en a une, car le côté est plus court.

Nous sommes 4 dans le groupe affinitaire, avec différentes envies ; je me mets avec Lea copain.e.s qui a plutôt envie d'aller vers l'avant soutenir les camarades. Les deux autres reculent, vu que l'une est sans lunettes.

Nous avançons. Tout de suite nous sommes pris sous le feu des lacrymos. Si au début mon FFP2 et

mes lunettes tiennent le coup, la visibilité est quasi-nulle avec la buée. Et dès que je tente d'enterrer un premier palet de lacrymo dans la terre ; ils ne suffisent plus. Je suis obligé de reculer me rincer au sérum phy les yeux, et choper un peu de malox dans le masque. Heureusement mon binome a vu le mouv et on se suit.

Très vite les lacrymos cèdent la place aux grenades explosives/désencerclantes et aux grenades assourdissantes. Je reste généralement en dehors des lacrymo qui se font très clairsemés, car je veux garder de la visibilité.

Il y a quelques avancées policières, menaçant de charges, mais ils se mouillent très peu. Au final ils ne font que maintenir la pression.

Avec des dizaines d'autres, nous ramassons des cailloux pour le front, c'est le moins et le plus je puisse faire, dans le respect de mes limites, pour les camarades qui risquent leur vie devant face à la police qui tire au LBD et aux grenades explosives. Juste défendre nos vies.

Mais je m'aperçois que c'est en réalité très dangereux pour nous aussi : les grenades pleuvent également sur nous. Tirés à plus de 200m de nous depuis les lignes policières, elles font de larges et lentes cloches faciles à repérer. En l'air elles ne ressemblent pas à autre chose que des mini-missiles ou bombes. Il faut sans cesse regarder le ciel pour prévoir où elles vont tomber. Leur explosion n'est pas liée à l'impacte, certaines explosent en l'air, parfois à hauteur de visage, d'autres de longues secondes après s'être enfoncées dans le sol. On voit que les flics visent derrière les banderoles de tête, parfois loin derrière. Je me suis dis plus tard qu'ils voulaient créer un no-mans-land entre le cortège et le front et nous désolidariser les uns des autres. Peine perdue, on allait certainement pas laisser tout seul les gens devant.

Lorsqu'elles explosent, les grenades font toutes un bruit assourdissant. Il y a probablement des différences de son entre les assourdissantes, les lacrymos, les GM2L et les désencerclantes, mais je ne les connais pas et au vu du dosage d'explosifs, il était primordiale de juste toutes les éviter. Les mouvs habituels « ne pas courir » ne sont d'ailleurs plus tenables, mais la densité moins forte de la foule le permettait.

Je n'essaye plus de m'occuper des lacrymos, la peur qu'elles m'explosent dessus devient trop forte. Autour de moi, dans mon champs de vision moyen, il y a toujours une GM2L (j'ai lu que c'était ça sur internet) ou désencerclante en vue. Quand je ne les fuis pas dos à elles, je les vois exploser au sol. Elles éparpillent la terre dans un nuage marron sur plusieurs mètres, avec une aura rouge jaune à l'épicentre. Sur les reste, on peut lire GF 56.

On ramasse compulsivement les cailloux pour en faire des tas. Vu l'armure des policier, ce n'est pas ça qui les blessera, cela pourrait en revanche les faire reculer, et peut-être nous permettre d'avancer dans la bassine, ou au moins juste nous défendre face à cette barbarie.

Je vois de nombreux blessés, ça crit médic très régulièrement. J'ai vu des visages en sang. Des gens porter des corps. Des gens boiter à reculons.

Vu que les grenades sont tirés partout sans distinctions, et qu'elles peuvent exploser en l'air, c'est juste une chance inouïe d'éviter toute blessure.

Je vois même, sans doute possible, une grenade explosive tirée en tir tendu passer à l'horizontal, à une dizaine de mètres de moi. Si tant est que les autres tirs ne l'étaient pas déjà : un geste criminel destiné à tuer.

Quand les tas de cailloux sont prêts, on se regarde avec notre binome, on attend l'explosion des explosives sur le chemin, et après un décompte de 3, on court vers le front les déposer. Et on recourt vers l'arrière, finalement pas tant moins dangereux.

Je n'ai jamais autant de fois entendu médic de ma vie.

Heureusement grâce à une info d'AG, les gens montrent du doigt vers les blessés, et les médics ne

sont pas trop perdus. Ils sont « juste » débordés pour répondre à tous les appels.

Devant, 2 Camions et trois fourgonnettes de la gendarmerie ont pu être incendiés et faire reculer le dispositif policier. Des grilles de la bassines sont tombées.

La Brav-M, en quad tente alors une sortie. Ils montrent les biscotos, nous oblige à faire deux fronts, l'un face à la bassine et l'autre face à eux. Quelques gens les canardent de cailloux, et ils répondent par des LBD et des grenades désencercleantes. Mais globalement, ce sont juste des pignoufs venus faire les kékés, qui ne prennent pas le moindre risque, et tentent de nous mutiler sans vergogne. A de nombreux moments, il y a deux hélicoptères de la gendarmerie au-dessus de nous, il y en avait donc probablement d'autres mobilisés pour tourner.

Peu après le retour de la brav-m dans la forteresse, l'assaut de celle-ci reprend de plus belle quelques minutes, avant qu'un mouvement collectif initie un retrait stratégique pour une pause et debrief. Les tirs policiers cessent enfin pour un temps.

La boucherie aura duré à peine 45 minutes.

Un épisode de tension au final assez court par rapport aux heures entières d'émeutes GJ, mais d'une violence policière absolument incomparable dans son intensité et sa perpétualité.

Pendant la pause on essaye de retrouver les autres du GA, sans succès, trop de monde. Des brouilleurs nous empêchent de les appeler. Nous sommes très inquiets pour eux.

Pendant une bonne heure on se pose, on mange les vrap. Certains dansent à côté de la sono. Il y a ensuite un mouvement pour repartir à l'assaut. Immédiatement, les grenades explosives repleuvent sur nous.

Une info primordiale finit alors par se diffuser, au bouche à oreille et au mégaphone ; les médecins n'ont plus de matériel pour gérer les blessures, et notamment de compresses ; on va au devant de mort(s) certain(s) si nous continuons, le mouvement se stoppe immédiatement et sonne la retraite définitive.

Malgré notre éloignement, les grenades explosives continuent d'être tirées, parfois à plus de 500m, grâce au char de la gendarmerie, sur des foules très pacifiques et en retraits.

### **Samedi : Retour et Sidération**

Par un heureux hasard tous le GA se retrouve, saint et sauf, et la longue marche retour commence.

Sur le chemin, on voit au loin un excavage réalisé par des gens qui brûlent ensuite des canalisations.

La Bassine est sabotée. Après une mini-pause eau, on marche vers le camp de base.

Il y a quelques chants, quelques fanfares, mais elles sonnent bizarrement à l'oreille.

On est crevé, ça discute un peu dans le cortège, mais c'est calme globalement, les gens sont pressés de rentrer.

Pensant aller plus vite, on fait un petit détour par le chemin jaune initiale, qui au final nous rallonge un peu. On repasse dans la boue. Les feux d'artifices sont tirés depuis le camp, probablement pour fêter la fin.

Arrivés, on se pose aux tentes, je récupère quelques affaires. Je m'allonge et j'écoute un peu. Les gens s'enlacent, se font des câlins, ils sont soulagés de se retrouver entier. ça discute un peu.

Les feux d'artifices continuent toujours, mais il n'y a aucune ambiance, je comprend qu'ils les utilisent tous pour ne pas les transporter en cas de contrôles routiers.

Les « boum » qu'ils font sonnent beaucoup trop comme les grenades explosives qui saturaient le champ de bataille, me laissant le sentiment que j'y étais toujours.

En discutant un peu, on prend peu à peu conscience de l'horreur du moment qu'on vient de vivre.



Ils sont prêts à tuer pour défendre un trou d'eau au milieu de nulle-part.

Les chiffres des médecins (et non ceux de l'organisation) ont commencer à tourner : + de 200 blessés dont 40 graves, parmi elles : plus d'une 30 d'hospitalisations, des mutilés, 2 au pronostiques fonctionnels engagés, et un entre la vie et la mort. Un chiffre qui ne compte pas toute la bobologie autogérée par les manifestants eux-mêmes. En face, il n'y a eut que 3 blessés un peu sérieux, c'était donc un massacre.

Je finis par rassurer par téléphone un proche.

Je plie bagage et cherche une voiture pour le convoi pour Melle. Une fois trouvé, on attends les directives de l'Infoline pour le convoi. Elles n'arrivent pas ; on voit les gens commencer à partir en nombre ; à la fois excédés de la lenteur de l'organisation, de la pluie, et pressés de fuir le lieu de tant de violences policières. On discute sur les capots de voitures, on se raconte comment on a vécu les évènements. Des paysans engagés nous donnent un peu de leur vécu, mais aussi des chips. Je me rends compte que manger compulsivement m'aide à gérer un peu le stress, toujours très fort, comme s'occuper les mains avec une clémentine. Petit pic d'émotion sous la pluie qui revient. On voit au loin un immense feu au camps de base, probablement pour bruler les vêtements, dont certains, ont l'a appris plus tard étaient touchés par des jets policiers de peintures inodores et invisibles, révélable avec une lampe bleue.

On finit par partir, un peu avant le convoi. Heureusement il n'y a aucun barrages et nous arrivons à Melle sans encombre autre que l'Hélico.

### **Samedi Soir : Festival de l'eau.**

Comme l'avant-veille, je trouve une tente pour le dodo. Je me change (un peu moins de boue et des vêtements propres ça fait du bien !), puis je vais au festival. L'ambiance sur la place me fait du bien, beaucoup de bien. De voir que autre chose que la violence existe, y compris dans les luttes. Des foulent entières crient en musique avec les artistes sur scène, en dance « Et tout le monde déteste la police », mais ce n'est pas du sentiment de rage qui s'en dégage, c'est des cris de lutte joyeux. De solidarité.

Je mange, il était temps. Coeur encore sur l'intercantine des luttes. Et sur tous les bénévoles.

Je me fais d'ailleurs embarquer pour 1h30 de vaisselle, ça me permet d'écouter un peu les concerts, d'aider, et de décompresser en même temps en occupant mes mains à quelque chose d'utile.

Bon l'auto-wash était un peu shlag par contre, il manquait des personnes pour changer les bac plus souvent, et en réservant l'eau chaude pour les lavages au lieu du décalage classique, les bacs de derniers rinçages restaient assez sales.

Mais je crois ya pire dans la vie x).

Depuis la team vaisselle on assiste à la prise de parole de l'organisation. On entend les victoires comme le chiffre record de mobilisation : + de 30 000 personnes ! Mais aussi les chiffres des blessés confirmés; et des nouvelles de ceux dans un état grave. Une minute de silence est observée pour la personne dans le coma. On apprend également d'autres actions chouettes : une serre a été monté par la Confédération Paysanne, 300m de haies également plantés, mais aussi que le fait que des chaînes humaines pacifiques ont tentés, sur un autre front de la bassine, de passer le barrage policier ; avec pour seule réponse des lacrymos.

La musique reprend, j'ai deux bières gratuites dans le pif, qui aident un peu à profiter de l'ambiance =). Je m'arrête là. L'alcool est clairement déconseillé après les évènements de ce type.

Je finis par sortir de la vaisselle chercher les copain.e.s

Malgré la violence policière inouïe et les envies de vengeance évidentes, j'ai trouvé les gens très très soft, ils ont respectés jusqu'au bout la ville de Melle qui les accueillait en ne touchant aucun commerce ou bâtiment public. Tout juste quelques stickers sur les panneaux. Et tout ce que j'ai vu dans la ville en « dégradation » (ou embellissement c'est selon ;), c'est un tag sur un vieux compteur électrique dont tous le monde se fout : un « Soutiens aux Mutilés » très approprié et bienvenue. S'il y a eu autre chose, ce n'est pas représentatif par rapport aux dizaines de milliers de gens qui sont venus.

L'ambiance du festival est folle, je pense c'est une date clé dans l'histoire récente de France autogestionnaire : de la bouffe à prix libre libre pour des dizaines de milliers de personnes, un festival en auto-organisation, gérant des grands flux de bénévoles en évitant au maximum de les ferrer dans des engagements d'horaires ou de présence. Les gens aidant sur demande ou même très spontanément, en masse. Un festival et une ville portant fièrement les couleurs libertaires ; écologistes, anarchistes et antifascistes. Avec des chansons de la niche militante, habituellement écoutées individuellement, qu'on découvre soudain sur une grande sono ou directement de la bouche de leur artistes.

Vers 1h, c'est le au-revoir aux très chouettes copain.e.s rencontrés sur l'évènement, et le dodo. J'ai un peu de mal à m'endormir tellement la journée fût dense. D'autres gens arrivent et squattent la tente avec moi. Il fait froid mais je m'endors quand même assez vite.

## **Dimanche 26 Mars**

### **Dimanche : départ.**

C'est l'hélicoptère, encore, qui me réveille le matin. Sur le chemin du tit-dej, je cherche des gens pour le retour, je trouve assez facilement un rdv pour plus tard dans la journée. Après un peu de queue, je mange tranquillement un petit déjeuner, en discutant autour de moi, les gens sont admiratifs du festival, de l'organisation au top, mais aussi choqués des violences policières de la veille.

En écrivant, je me rend compte que j'ai totalement oublié mon assiette sur la table, vraiment désolé pour ceux qui ont eut à s'en occuper à ma place !

Après un verre de jus de pomme gracieusement offert par une dame, on file à la voiture, au travers des camping boueux. On commence alors un jeu du chat et de la souris très long avec les toujours très nombreux contrôles policiers. On prend notre temps pour préparer les itinéraires (coeur sur ceux qui ont signalés les contrôles sur l'infotrafic et Waze) ; on fait plein de visites de campagne sur des petites routes... Finalement on mettra plus plus d'une heure de plus pour retourner que le temps de trajet normal. Mais c'est la victoire : pas un seul contrôle policier pour moi de tout le WE !

Ce Week-end me laissera beaucoup de souvenirs, mais je voulais les écrire, pour tous ces petits détails que je ne veux pas oublier ou transformer. Et pour ne pas en laisser certains devenir traumatiques.

### **Le mot de la fin**

Si vous étiez présents samedi, je vous conseille vivement la doc de soin psy pour les violences policières, que vous soyez blessés, proches de blessés, témoins proches ou lointains, ne restez pas seuls avec ces souvenirs. Ce n'est pas parce que certain.e.s d'entre nous sommes chanceux.ses par

rapport à d'autres que ce que nous avons vécu n'est pas grave et devrait être minimisé. Soyons tous solidaires.

- **Brochure généraliste sur les trauma liés aux violences psy :**  
<https://www.zinzizine.net/2016/05/activisme-et-traumatisme-comment-gerer-vos-reactions-psychologiques-a-la-brutalite-de-la-police-et-d-autres.html>
- **Soins post-manifs : (tor)**  
[http://e7nkzth74kcn6j54u6a75pbh2q2yxjsyramuta5z7seix26gnpsq36ad.onion/IMG/pdf/les\\_soins\\_post\\_manif.pdf](http://e7nkzth74kcn6j54u6a75pbh2q2yxjsyramuta5z7seix26gnpsq36ad.onion/IMG/pdf/les_soins_post_manif.pdf)

Soutiens inconditionnel aux blessés, mutilés, et enfermés de nos mouvements.

Ran Fan.

## **Communiqué des parents de Serge (S.)**

Notre fils Serge est actuellement hospitalisé avec un "pronostic vital engagé", suite à la blessure occasionnée par une grenade GM2L, lors de la manifestation du 25 mars 2023 organisée à Sainte-Soline (79) contre les projets de bassines irrigantes.

Nous avons porté plainte pour tentative de meurtre, entrave volontaire à l'arrivée des secours ; et pour violation du secret professionnel dans le cadre d'une enquête de police, et détournement d'informations contenues dans un fichier de leur finalité.

Suite aux différents articles parus dans la presse, dont beaucoup sont inexacts ou mensongers, nous tenons à faire savoir que :

- Oui, Serge est fiché "S" - comme des milliers de militants dans la France d'aujourd'hui.

- Oui, Serge a eu des problèmes judiciaires - comme la plupart des gens qui se battent contre l'ordre établi.

- Oui, Serge a participé à de nombreux rassemblements anticapitalistes - comme des millions de jeunes dans le monde qui pensent qu'une bonne révolution ne serait pas de trop, et comme les millions de travailleurs en lutte actuellement contre la réforme des retraites en France.

Nous considérons qu'il ne s'agit là nullement d'actes délictueux qui saliraient notre fils, mais que ces actes sont au contraire tout à son honneur.

Les parents de Serge  
Le 29 mars 2023

### **les parents de Serge**

Cela fait maintenant 10 jours que Serge est dans le coma, suite à la grenade qu'il a reçue à Sainte-Soline lors de la manifestation contre les bassines du 25 mars. Son pronostic vital est toujours engagé.

Nous et sa compagne remercions toutes les personnes (camarades, proches et anonymes) qui ont manifesté leur soutien et leur solidarité envers lui.

Nous remercions les dizaines de milliers de camarades qui se sont exprimés dans la rue, devant les préfectures et ailleurs, le jeudi 30 mars, contre l'ordre policier installé en France.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont porté assistance aux blessés pendant la manifestation, ou qui ont apporté leur témoignage concernant la répression à Sainte-Soline, en particulier par rapport à Mickaël et à Serge.

Nous remercions enfin l'équipe médicale qui est à leurs côtés afin de les aider à se battre pour vivre.

Ce combat pour la vie, Serge le mène avec la même force que celle qu'il met à combattre un ordre social dont la seule finalité est de maintenir la main de fer de la bourgeoisie sur les exploités.

Soyons solidaires de tout ce que Darmanin veut éradiquer, dissoudre, enfermer, mutiler - du mouvement des retraites aux comités antirépression, des futures ZAD au mouvement des blocages. Le terrorisme et la violence sont chaque jour du côté de l'Etat, pas de celles et ceux qui manifestent leur rejet d'un ordre destructeur.

Les parents de Serge  
Le 4 avril 2023

*Merci de diffuser le plus largement possible ce communiqué.*

## **Communiqué au sujet de S., camarade au pronostic vital engagé à la suite de la manifestation de Sainte-Soline**

Publié le 26 mars 2023

Samedi 26 mars à Sainte Soline, notre camarade S. a été atteint à la tête par une grenade explosive lors de la manifestation contre les bassines. Malgré son état d'urgence absolue, la préfecture a sciemment empêché les secours d'intervenir dans un premier temps et d'engager son transport dans une unité de soins adaptée dans un second temps. Il est actuellement en réanimation neurochirurgicale. Son pronostic vital est toujours engagé.

Le déferlement de violences que les manifestants ont subi a fait des centaines de blessés, avec plusieurs atteintes graves à l'intégrité physique comme l'annoncent les différents bilans disponibles. Les 30 000 manifestants étaient venus dans l'objectif de bloquer le chantier de la méga-bassine de Sainte-Soline, un projet d'accaparement de l'eau par une minorité au profit d'un modèle capitaliste qui n'a plus rien à défendre sinon la mort. La violence du bras armé de l'Etat démocratique en est la traduction la plus saillante.

Dans la séquence ouverte par le mouvement contre la réforme des retraites, la police mutile et tente d'assassiner pour empêcher le soulèvement, pour défendre la bourgeoisie et son monde. Rien n'entamera notre détermination à mettre fin à leur règne. Mardi 28 mars et les jours suivants, renforçons les grèves et les blocages, prenons les rues, pour S. et tous les blessés et les enfermés de nos mouvements.

Vive la révolution.

Des camarades du S.

**PS** : Si vous disposez d'informations concernant les circonstances des blessures infligées à S., contactez-nous à : [s.informations@proton.me](mailto:s.informations@proton.me)

**Nous souhaitons que ce communiqué soit diffusé le plus massivement possible ...**

*NDR : (diffusé autour de nous mais pas dans la presse bourgeoise !)*

Le Mercredi 29 mars 2023

## **Communiqué des amis**

Alors que notre camarade Serge se bat comme un lion pour garder la vie que l'État essaie de lui enlever, nous assistons à un nouveau déferlement de violences, cette fois-ci médiatiques, qui vise à faire de lui un homme qu'on peut légitimement abattre. Aujourd'hui, il est toujours dans le coma et son pronostic vital est toujours engagé. Notre solidarité va aussi à Mickaël et à toutes celles et ceux qui ont rencontré la violence de la police sur leur chemin.

Les mots du pouvoir d'état sont inlassablement répétés sur les plateaux des médias bourgeois pour construire l'ennemi qu'ils veulent combattre. Leur écran de fumée ne supportera pas les dizaines de récits qui sont venus recomposer le déroulement des faits. La gendarmerie a utilisé des grenades dans le but d'abîmer les manifestants et a orchestré la faillite de la prise en charge des secours, quitte à laisser mourir les camarades.

Les services de renseignements distribuent à tour de bras le dossier de Serge dans les rédactions dans le but d'imposer le prisme policier pour désigner ce que nous sommes. Nous ne nous amuserons pas ici à démonter chacune des versions policières volontairement tronquées. Ça serait croire qu'une quelconque vérité à ce sujet puisse exister dans les arcanes des propagandes étatique et médiatique. Serge, en tant que militant révolutionnaire, participe depuis de nombreuses années de toute sa volonté aux différentes luttes de classe qui surgissent contre notre exploitation, toujours dans un souci d'élargissement, de renforcement et de victoires pour les prolétaires.

Parce que oui, nous ne pouvons pas nous résigner à l'écrasement.

Nous appelons toutes celles et ceux qui le connaissent à dire autour d'eux qui il est. Mais en se souvenant d'une chose : Serge, dans la lutte, refuse la stratégie du pouvoir de désigner les bons et les mauvais. Nous tenons, avec lui, cette ligne.

Mardi 28 mars, des gens d'un peu partout ont pris l'initiative de témoigner de leur solidarité au cœur du mouvement contre la réforme des retraites en France. Nous avons également reçu de nombreux messages de camarades d'autres pays. Nous les en remercions chaleureusement et les invitons à poursuivre et renforcer la lutte. D'autres initiatives sont d'ores et déjà programmées et nous appelons les gens à les rejoindre et à les multiplier, sans modération, en France et dans le monde.

Nous appelons à diffuser massivement ce communiqué.

*PS : de nombreuses rumeurs circulent sur l'état de santé de Serge. Ne les relayez pas. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation.*

## **Communiqué des proches d'une personne blessée gravement à Saint-Soline**

[2023/03/31](#) [lescamaradesdus](#)

Nous, camarades proches d'une personne gravement blessée lors des évènements de ce week-end à Sainte-Soline, souhaitons aujourd'hui parler publiquement afin d'affirmer nos positions et dénoncer les violences policières qui se sont abattues sur les militant.es présent.es sur places.

Il nous paraît tout d'abord important d'affirmer notre soutien sans faille à toutes les personnes qui subissent la répression étatique, qui qu'elles soient, où qu'elles soient.

Nous tenons à rappeler que ces violences ne sont pas d'hier, de tout temps elles ont existé, des quartiers aux manifestations.

Ce week-end, alors même que nous sommes dans une période charnière, alors même que nous sentons tous.tes les prémices de quelque chose au cœur de ce mouvement social, l'état a tenté de nous faire passer un message.

Ce week-end l'état a tenté de nous atteindre dans nos corps, dans nos chairs. Ce week-end ils ont tenté de nous réduire au silence. Mais soyons clair.es, même si nous avons pu avoir peur, même si nous n'oublierons pas ces évènements, ils n'ont réussi qu'une chose, celle d'alimenter le feu qui grandissait déjà en nous et aujourd'hui c'est nous qui avons un message à leur faire passer :

Nous ne courberons pas l'échine, même si nous ne pouvons pas nier l'existence d'une certaine peur, nous la surmonterons et nous continuerons à nous battre ensemble ! Ensemble nous les affronterons pour leur faire regretter ce qu'ils ont fait subir à nos proches, à nos camarades et à tant d'autres personnes.

Nous devons répondre, nous organiser, multiplier les actions radicales à l'encontre de l'état qui a ce week-end et depuis toujours tenté de nous éteindre.

Par respect pour nos deux camarades S. et M., Par respect pour celles et ceux tué.es par la police, les mutilé.es, celles et ceux qui subissent les violences de l'état.

Et également par respect pour Rémi Fraisse ainsi que pour ses proches pour qui nous avons une pensée toute particulière tant cette histoire nous fait écho ;

Il est plus que tant de faire tomber leur système !

Et n'oublions pas que s'ils essaient autant de nous terroriser, c'est qu'en réalité ils ont peur de nous. Ils ont peur de ce que nous sommes. Ils ont peur de ce que nous représentons. Donnons leur raison.

# Mégabassines : l'État entre en guerre pour privatiser l'eau

**L**e samedi 25 mars dernier à Sainte-Soline dans les Deux-Sèvres, la mobilisation contre les réservoirs de substitution -les mégabassines - a atteint des sommets, par le nombre de manifestant-es, leur détermination, mais aussi par l'intensité de la répression déployée contre les « éco-terroristes » fantasmés par Darmanin.

**Quoi de neuf depuis le 29 octobre 2022?**

Dans Courant Alternatif n°324, nous décrivions la précédente mobilisation à Sainte-Soline, avec 8 000 manifestant-es. Depuis il y a eu les propos du ministre de l'Intérieur, Darmanin, sur les « éco-terroristes » à combattre et ceux du ministre de la Justice, Dupond Moretti, enjoignant aux parquets la plus grande sévérité contre les activistes de terrain. Ça n'annonçait rien de bon.

Sous la droite ou la gauche l'Etat français ménage traditionnellement le lobby agricole productiviste représenté par la FNSEA et défend ses intérêts. On se souvient comment Ségolène Royal avait reculé rapidement face à la mobilisation des légumiers finistériens contre les portiques de taxation des transports en camions -le mouvement des Bonnets Rouges- recul qui avait coûté quelques milliards à l'Etat. Même sort pour l'interdiction du glyphosate (alias Roundup), exigée par Bruxelles mais balayée en deux semaines par les betteraviers industriels qui risquaient de voir leurs récoltes compromises par des pucerons. Ou bien le label bricolé « Agriculture raisonnée », destiné aux producteurs traditionnels français pour entamer les parts de marché des bios, pomper leurs subventions et saper leurs efforts. Ou bien la tolérance compréhensive à l'égard du laitier Besnier, leader mondial, vendant du lait maternisé à la salmonelle, ou encore de la coopérative bretonne Triskalia prête à empoisonner ses salariés comme le bétail de ses coopérateurs en leur refourquant des aliments arrosés aux pesticides frelatés. Etc.

**Décourager le mouvement avant qu'il ne fédère les autres luttes et déborde**

Pour les mégabassines, l'Etat se devait d'utiliser tous les moyens pour casser la rapide poussée du mouvement d'opposition à cet accaparement des ressources hydrauliques par 6% des agriculteurs, les plus gros et les plus productivistes. Le 25 mars, l'Etat alignait 3 200 gendarmes pour 6 000 manifestant-es attendu-es... Deux jours plus tôt à Paris face à 800 000 ma-

nifestants contre la casse des retraites, il alignait 5 000 forces de l'ordre : ces chiffres illustrent bien l'effort déployé à Sainte-Soline pour défendre jusqu'au bout un vulgaire trou de 10 hectares destiné à devenir une réserve d'eau. Et bien autre chose derrière.

Malgré l'interdiction de manifester décidée par la Préfecture des Deux-Sèvres, le collectif d'organisations<sup>1</sup> du rassemblement arrivait à implanter un campement à proximité de la zone rouge incluant la bassine en construction. Ce sont 30 000 opposant-es qui ont fait le déplacement, 4 fois plus que lors de la manifestation précédente, et la fête aurait pu être belle.

Mais le 25 mars, le cortège n'arrivera pas à entrer sur le terrain comme le 29 octobre. Une grêle de grenades lacrymogènes et de désencerclement, de tirs de flash-ball s'abat sur la foule harcelée par des gendarmes montés sur des quads version rurales des BRAV-M<sup>2</sup> qui terrorisent les zones urbaines. 4 000 grenades tirées en près de deux heures, occasionnant plus de 200 blessé-es, dont certain-es très graves, puisque 2 sont toujours dans le coma avec un pronostic vital engagé, et que plusieurs autres subissent des lésions fonctionnelles définitives. Entre autres parce que les secours auront été entamés. (cf communiqués ci-après).

Dans le contexte de la mobilisation contre la réforme des retraites qui dure depuis deux mois et connaît également un durcissement avec des affrontements dans plusieurs villes, cette réponse de l'Etat à l'opposition aux bassines reproduit les schémas d'autres luttes contre des grands projets, aéroport, centrales nucléaires. Derrière le dispositif électoral prétendument démocratique, les choix importants de modèles économiques ne sont pas discutables. Seul un rapport de forces peut faire reculer les modèles productifs et destructeurs qui tournent au bénéfice de la classe capitaliste. L'Etat le sait et a décidé de ne pas le laisser s'installer.

**L'ordre républicain en marche**

Le déferlement de la violence d'Etat qui s'est abattu sur les manifestant-es ce 25 mars à Sainte Soline donne une idée de la conception de l'ordre républicain revendiqué par le Président



Macron. Force doit rester à la loi, quoiqu'il en coûte, et aussi dérisoires que soient les enjeux. La surenchère répressive et violente de l'Etat vise à faire mal et à faire peur pour éteindre toute contestation en acte de l'ordre social qu'il impose.

Engagé dans un rapport de force avec la société qui ne veut ni de sa réforme des retraites, ni de ses projets d'intensification de l'exploitation du travail ou de la planète, l'Etat démocratique dévoile son vrai visage. Celui du bras armé de la classe capitaliste qui a renoncé à tout compromis social pour n'affirmer que la force brute de la répression contre toute forme de contestation. Et l'annonce du projet de dissolution des Soulèvements de la Terre par le Ministre de l'Intérieur n'en est que la dernière facette à l'heure où nous mettons sous presse.

Le pari de Macron est toutefois très risqué. S'il parvient à effaroucher l'opinion en agitant les hordes de fiché S qui menacent la démocratie et le bien commun pour créer, avec le Rassemblement national, une union sacrée pour la guerre de classes qu'il alimente depuis 5 ans il aura gagné. Mais les constats de bon sens qui émergent un peu partout en déclarant que l'Etat ne laisse d'autre voie que la révolte et la rage pourraient bien s'avérer favorables à ceux et celles qui affirment courageusement qu'il n'y a d'autre solution qu'une révolution.

A suivre...

Nantes- Saint-Nazaire, le 29/03/2023

1. BNM, collectif Bassines Non Merci; SDLT: Les Soulèvements de La Terre ; La CONF': La Confédération Paysanne.

2. BRAV-M, Brigade de répression de l'action violente motorisée, unité de « voltigeurs » dissoute en 1986 après l'assassinat de Malik Oussekiine, et recréée en 2019 pour casser du Gilet Jaune.



## COMMUNIQUE AU SUJET DE S., CAMARADE AU PRONOSTIC VITAL ENGAGÉ A LA SUITE DE LA MANIFESTATION DE SAINTE-SOLINE

Samedi 25 mars à Sainte Soline, notre camarade S. a été atteint à la tête par une grenade explosive lors de la manifestation contre les bassines. Malgré son état d'urgence absolue, la préfecture a sciemment empêché les secours d'intervenir dans un premier temps et d'engager son transport dans une unité de soins adaptée dans un second temps. Il est actuellement en réanimation neurochirurgicale. Son pronostic vital est toujours engagé.

Le déferlement de violences que les manifestants ont subi a fait des centaines de blessés, avec plusieurs atteintes graves à l'intégrité physique comme l'annoncent les différents bilans disponibles. Les 30 000 manifestants étaient venus dans l'objectif de bloquer le chantier de la méga-bassine de Sainte-Soline, un projet d'accaparement de l'eau par une minorité au profit d'un modèle capitaliste qui n'a plus rien à défendre sinon la mort. La violence du bras armé de l'Etat démocratique en est la traduction la plus saillante.

Dans la séquence ouverte par le mouvement contre la réforme des retraites, la police mutile et tente d'assassiner pour empêcher le soulèvement, pour défendre la bourgeoisie et son monde. Rien n'entamera notre détermination à mettre fin à leur règne. Mardi 28 mars et les jours suivants, renforçons les grèves et les blocages, prenons les rues, pour S. et tous les blessés et les enfermés de nos mouvements.

Vive la révolution.

Des camarades de S.

**PS : Si vous disposez d'informations concernant les circonstances des blessures infligées à S., contactez-nous à : s.informations@proton.me**

*Nous souhaitons que ce communiqué soit diffusé le plus massivement possible.*

### En soutien aux 2 manifestants dans le coma, aux blessés de Sainte-Soline et du mouvement des retraites, pour la fin des violences policières.

La brutalité concomitante de la réponse d'État à la poursuite du mouvement des retraites et à la mobilisation de Sainte-Soline est en train de marquer au fer rouge l'histoire du pays. Elle appelle aujourd'hui à faire front ensemble.

Face à l'inaction climatique du gouvernement, à son soutien intangible à des lobbys industriels écologiques et à l'aggravation flagrante de la crise écologique, le mouvement contre les méga-bassines a, ces derniers mois, offert une prise. Si le peuple de l'eau, plus nombreux que jamais à braver les interdictions préfectorales, est allé de nouveau jusqu'au chantier de la bassine de Sainte-Soline le 25 mars ce n'était pas par goût inconsidéré du risque. Tout ce qui a été dit sur les soi-disantes motivations obscures des manifestant-es par Darmanin et consorts avant et après la mobilisation est à cet égard une profonde insulte à l'engagement des 30 000 personnes qui se sont rassemblées samedi. Si depuis un an et demi, ces foules grandissantes ne se contentent plus de défiler mais recherchent des gestes ad hoc pour freiner concrètement certains chantiers, pour empêcher le pillage de l'eau ou des terres, c'est bien parce qu'il y a une urgence vitale à agir. Et ce sentiment d'urgence ne fera qu'augmenter tant que l'on continuera à construire dans ce pays des infrastructures dont les conséquences sont telles qu'elles incarnent une violence écologique et sociale qui n'est plus aujourd'hui tolérable.

Cet élan vital, E. Macron l'a accueilli samedi avec une pluie de grenades létales, 4000 en 2h. Alors que 30 000 personnes s'approchaient d'un trou grillagé que l'État avait transformé en symbole de son autorité, 200 personnes ont été percées d'éclats dans leurs chairs, 40 gravement. L'une a perdu l'oeil, d'autres se sont faits arracher la mâchoire ou risquent de perdre le pied. Deux sont toujours aujourd'hui dans le coma, entre la vie et la mort. Comme à Malville face à la déferlante anti-nucléaire en 77 ou à Sivens en 2014 face à l'éclosion des zads en divers endroits du pays, l'État français a choisi délibérément le 25 mars de se donner sciemment la possibilité de tuer.

### Ce 25 mars, le gouvernement Macron a tenté de faire taire un espoir politique par la mutilation de masse.

Il a ainsi affirmé brutalement que la montée en puissance du mouvement de défense de l'eau ne pouvait qu'être considérée comme un affront into-

léral à son égard. Depuis des années, ce mouvement réitère pourtant les demandes d'ouverture d'un réel dialogue avec les habitant-es des territoires, les paysan-nes, les associations environnementales. La seule réponse gouvernementale à ces issues au conflit aura été est la terreur. Cette violence sourde face au mouvement écologiste est la même que le gouvernement Macron a déployé pour mater les gilets jaunes en 2019 et aujourd'hui contre le peuple qui persiste à refuser sa réforme injuste des retraites. C'est aujourd'hui cette réduction du champ politique à la grenade, ces cowboys en roue libre en quad ou en moto qui vont jusqu'à inquiéter les institutions internationales. A cette violence de rue, Darmanin ajoute aujourd'hui la persécution légale des mouvements organisateurs avec l'engagement d'une procédure de dissolution à l'encontre des Soulèvements de la terre.

De Sainte-Soline, ce week-end nous retenons heureusement aussi les tracteurs paysans qui déjouent les escortes de police, le camp qui surgit des champs au milieu du dispositif, les camarades des 4 continents, les animaux géants et les danses, la foule de tout âge qui serpente les champs à l'infini, son courage, sa solidarité inouïe face à l'adversité. Toute cette force est encore en nous et nous la retrouverons. Mais elle est aujourd'hui profondément entachée par les chairs mutilées, par ces vies encore en suspens. C'est pour nos blessé-es, pour leur rendre hommage, appui, pour que cela cesse qu'il y a un impératif à se retrouver de nouveau dans la rue. Non pas concentrés sur une même prairie cette fois. Mais partout dans le pays, devant les préfetures. Bien plus nombreux et nombreuses encore.

Alors que nous continuons à manifester contre la réforme des retraites, alors que nous continuerons à converger pour arrêter les méga-bassines, nous appelons à nous rassembler: jeudi à 19h devant toutes les (sous)-préfetures. En soutien aux 2 manifestants dans le coma, aux blessés de Sainte-Soline et du mouvement des retraites, pour la fin des violences policières, pour la dissolution de la BRAV-M et l'interdiction des grenades GM2L.

Pour que celles et ceux qui étaient là de toute la France puissent dire et témoigner. Parce que le gouvernement est triplement coupable : d'avoir lancé des grenades létales, de l'avoir prémédité, et d'avoir ensuite obstrué l'arrivée des secours. Montrons leur massivement jeudi que nous ne les laisserons pas étouffer l'espoir à coup de grenades. Que nous sommes là. Toujours.

*Confédération Paysanne - Bassines Non Merci - Les Soulèvements de la terre, les organisateurs de la mobilisation du 25 mars à Sainte-soline et toutes les organisations sociales, syndicales, et associations qui souhaiterons s'y associer.*



## La logique criminelle des secours entravés

Samedi 25 mars, S. a été blessé par un tir de grenade alors qu'il participait à la manifestation contre la construction des mégabassines, à Sainte-Soline. Entre 13h15 et 14h50, diverses personnes ont demandé l'intervention des secours pour l'évacuer rapidement, étant donné son état de « gravité absolue ». Il y a eu au moins 7 appels au SAMU et 3 appels au 112. À deux reprises au minimum, l'opérateur SAMU a répondu qu'il avait eu l'ordre du commandement de la gendarmerie de ne pas intervenir. À 14h50, un médecin urgentiste présente dans la manifestation a demandé un hélicoptère pour cette urgence absolue. Une ambulance du SAMU a fini par arriver à 15h10, et l'état de S. ne permettant pas son déplacement, il n'est parti qu'à 16h10, après avoir été intubé et ventilé. Il s'est ainsi déroulé plus d'une heure trente entre le premier appel au SAMU faisant état d'une « urgence absolue » et l'arrivée de l'ambulance.

Ensuite, quoique au courant de « l'état d'urgence absolue » du blessé, et alors qu'il n'y avait pas d'autres blessés graves parmi les manifestants, le SAMU a décidé de garder l'ambulance sur place et il a emmené S. au poste médical avancé de la Pommeraie, près de Ruffec, au lieu de le conduire directement au CHU de Poitiers - ce qui aurait fait gagner du temps dans sa prise en charge par des soignants.

Un avocat présent au poste médical de la Pommeraie a vu l'hélicoptère du SAMU décoller à 17h10 vers Poitiers.

Il s'est donc passé au minimum 3h40 entre le premier appel au SAMU et l'arrivée de S. au CHU de Poitiers.

Aussi, les parents de S. ont décidé de porter plainte.

S. est toujours dans le coma, avec « pronostic vital engagé ».

Le 28 mars 2023



**RUBRIQUES**

- 3... ÉDITO : Exister réellement c'est se manifester !
- 20... BIG BROTHER chroniques du contrôle et de la répression
- 25... INSUBORDINATION SALARIALE chroniques de la lutte des classes
- 25... VERTEMENT ÉCOLO Des vertes et des pas mûres
- 33... SANS FRONTIÈRES pour la liberté de circulation

**DOSSIER : LE MOUVEMENT SOCIAL CONTRE LA REFORME DES RETRAITES**

- 4... TOUR D'HORIZON DE LA MOBILISATION
- 10... ÉTAT DE LA LUTTE
- 12... UNE RÉFORME PLUS CRIMINELLE QU'IL N'Y PARAÎT
- 15... LA JEUNESSE S'ENNUIE ?
- 17... L'ÉTAPE SUIVANTE : INTENSIFIONS LA LUTTE

**FÉMINISME & ANTIPATRIARCAT**

- 18... RÉVOLUTION SOCIALE ET LIBÉRATION DES FEMMES

**SOCIAL**

- 22... ROYAUME-UNI : UN MOUVEMENT SOCIAL EN MODE « VEILLE »
- 23... LES BÉNÉFICES HONTEUX DE LA SNCF

**AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

- 27... MÉGABASSINES : L'ÉTAT ENTRE EN GUERRE POUR PRIVATISER L'EAU

**VAINCRA LA REPRESSION**

- 28... SOLIDARITÉ AVEC S, VICTIME DE L'ORDRE RÉPUBLICAIN

**TOUCHONS LE FOND**

- 29... LA MALADIE INFANTILE DU TROSKYSME, SUITES

**INTERNATIONAL**

- 35... CISJORDANIE : POGROMS ET NOUVELLES FORMES DE RÉSISTANCE
- 36... SURINAME : ÉMEUTE À PARAMARIBO ! UNE PREMIÈRE

Ce numéro a été préparé à LILLE et maqueté en BRETAGNE  
 La commission journal de fin avril aura lieu à LIMOGES

**CORRESPONDANCE**

OCL c/o Egégore  
 BP 81213  
 51058 Reims cedex  
 oclbertaire@hotmail.com

Contactez localement

**l'Organisation Communiste Libertaire**

<b>ALSACE</b> ocistrasbourg@gmail.com	<b>NORD</b> OCL c/o La mouette enragée BP 403 62206 Boulogne s/Mer cedex lamouette.enragee@gmail.com ocille@gmail.com
<b>AUVERGNE</b> ocl-moulins@orange.fr	<b>BRETAGNE</b> ocnantes@free.fr ocl-caen@orange.fr ocldz@riseup.net ocl-eh@orange.fr
<b>BRETAGNE</b> ocnantes@free.fr ocl-caen@orange.fr ocldz@riseup.net ocl-eh@orange.fr	<b>NORMANDIE</b> ocl-caen@orange.fr ocldz@riseup.net
<b>CHAMPAGNE</b> OCL c/o egégore BP 81213 51058 Reims cedex techatnoir@clubinternet.fr	<b>PAYS BASQUE</b> ocl-pb@orange.fr
<b>ÎLE DE FRANCE</b> ocldf@riseup.net	<b>POITOU-CHARENTES</b> ocl-poitou@orange.fr oclcognac@ymail.com
<b>LIMOUSIN</b> ocl.limoges@laposte.net	<b>RHÔNE-ALPES</b> ocl-lyon@laposte.net
<b>MIDI-PYRÉNÉES</b> OCL c/o Canal Sud, 40 rue Alfred Dumoril, 31400 Toulouse ocltoulouse@str.fr	<b>Autres contacts</b> passer par oclbertaire@hotmail.com

**Plus d'infos, anciens numéros et abonnements en ligne**

<https://oclbertaire.lautre.net>

**COMMENT FONCTIONNE COURANT ALTERNATIF ?**

**C**OURANT ALTERNATIF paraît depuis 1981, sans comité de rédaction, réalisé de façon militante et décentralisée par des personnes membres ou proches de l'Organisation communiste libertaire, l'OCL.

Un week-end par mois, une Commission-Journal (CJ), est organisée dans une ville différente, pour préparer le numéro suivant. Peuvent y participer des sympathisant-es intéressé-es au même titre que les militant-es OCL de la ville en question et que des représentant-es des autres groupes de l'OCL.

Chaque CJ a pour tâche de critiquer le numéro précédent, de discuter les articles proposés par des gens présents ou non ; d'en susciter d'autres en fonction des événements et des souhaits émis par les groupes ou des individu-es.

En outre, chaque CJ débute par un débat sur un sujet d'actualité, ce qui permet la prise de décisions concernant les activités de l'OCL, si nécessaire.

Le collectif organisateur rédige ensuite un compte rendu politique et technique le plus précis possible, puis, pendant les deux semaines à venir, assure le suivi de ce qui a été décidé pour le journal (liaisons, contacts, etc.) et c'est lui qui écrit l'éditorial en fonction de la discussion dans la CJ ou d'événements qui se produisent après.

Si vous souhaitez assister et participer à l'une de ces réunions, écrivez-nous.

Ce *Courant Alternatif* est dédié à nos camarades,

- Christophe qui ne fera ni ne lira plus C.A. et nous manquera à la CJ de Limoges.
- S. qui le relira dès que sa soif de vie l'aura sorti du coma où l'a précipité la violence d'État !

Salut et révolution sociale !

**ABONNEMENTS 1 AN**

- 10 numéros.....30 €
- Tarifs réduits (pour les fauché-es).....18 €
- Soutien.....+ de 30 €
- À l'essai (3 numéros).....5 €
- Un numéro sur demande **GRATUIT**
- Gratuit pour les prisonnier-es

Abonnements à l'international et envois en nombre, nous contacter.

Chèque à l'ordre de La Galère à envoyer à Reims ou abonnements en ligne sur le site